

AMENAGER UN JARDIN ; CREER UN MASSIF

"Au dehors, prends modèle sur la création. A l'intérieur, suis la source de l'âme." (Chang Tsao de la dynastie T'ang (618-907)

Jardin en harmonie

Le jardin est et a été, en tout lieu et de tout temps, une retraite, un lieu de rencontre entre l'esprit de l'homme et une idée de la grande nature, une représentation du paradis.

Le paysagiste japonais suit trois préceptes à la création de jardin :

Naturel - Elégance (étudiée) - Harmonie.

- 1- Naturel. Adopter les conditions naturelles du lieu et s'inspirer des modèles de l'environnement.
- 2- Élégance étudiée. Arranger chaque partie avec goût, en gardant à l'esprit la façon dont la nature se présenterait elle-même. Étudier les oeuvres des maîtres du passé tout en suivant le désir du coeur (ou celui du client).
- 3- Harmonie. Se souvenir de paysages magnifiques et, en se mettant à l'ouvrage, créer un jardin plein de l'harmonie et de l'émotion inspirée par ces paysages.

Le paysagiste occidental s'appuie, lui, sur une question :

Quel est l'espace à aménager et pour quel usage ?

Le paysagiste occidental tient compte, lui aussi, des conditions naturelles du lieu, de la composition d'un décor et de l'harmonie générale. Toutefois, le jardin occidental contemporain est avant tout fonctionnel, et doit répondre à l'utilité que l'on attend de lui. C'est un espace de vie, souvent une extension de l'habitation. Même si cet usage est pure décoration.

La forme générale du jardin reste néanmoins plus importante dans la création d'ambiance que les éléments dont il est constitué. Toutefois, l'aménageur tient compte de l'utilité et de la place logique de chacun de ces éléments.

Quelques mots de Russell Page.

"Gardez toujours à l'esprit que l'un des buts du jardin est de soustraire l'usager, ne serait-ce qu'un instant, aux soucis de la vie quotidienne. Même entrevue depuis la rue et l'espace d'une seconde, la beauté du lieu doit permettre à l'observateur de se ressourcer, de renouer même brièvement avec son univers intérieur.

Sentimentalisme ?! Absolument pas. C'est là l'une des plus solides raisons d'être des jardins et des jardiniers."

Quelques mots de François Tessari.

"Je pars du principe que l'ordre naturel a une cohérence manifeste. Chaque élément a une place et une fonction proportionnée dans un ensemble. L'humain, usager du monde, est naturellement sensible à une cohérence de cet ordre et cherche à la reproduire jusque dans l'agencement de son environnement. Le jardin est une transcription artificielle qui donne, lorsqu'elle est réussie, à toucher cette cohérence du monde naturel. C'est un objet d'art qui procure de l'émotion par ses volumes, ses éclairages, ses coloris, ses sonorités, en un mot par son ambiance, celle qui ressort des proportions et de leur harmonie."

Jardin disharmonique

Russell Page.

"Dans le cas des compositions riches de nombreuses espèces, le grand perdant est le tracé du jardin : tantôt il y perd sa forme, noyée dans une surabondance de végétation, tantôt il est surchargé de nouveaux apports indigestes.

De nos jours, nous vivons un "âge du musée". Nous collectionnons, classifions sans relâche tout ce qu'ont produit ou produisent encore la nature et l'homme, dans toutes les contrées et de toutes les civilisations connues.

Au jardin, ce butin se traduit par une telle pléthore de matériaux et d'options qu'on s'y perd. La mine d'informations et de documents, dont dispose le paysagiste sur l'histoire des jardins et de leurs styles, peut aisément le pousser à faire de ses créations un pot-pourri de citations qui n'aura plus rien à voir avec le style.

Les mélanges de genre, la confusion des formes rivalisent sans rime ni raison dans un bric-à-brac engendré par plusieurs générations de vogues jardinières."

Face à ce genre de problème, je m'efforce toujours d'abord d'atténuer l'effet d'anarchie et de rétablir le calme. Mon premier soin est d'éliminer tout ce dont l'inutilité crève les yeux : les arbres et les arbustes difformes ou étiolés qui ont définitivement perdu dans la lutte pour la lumière, pour l'espace vitale et la nourriture. D'éliminer les végétaux anarchiquement invasifs tels que les sureaux, symphorines ou tout autre sujet retourné à l'état sauvage. Cela fait, il reste les plantes qui ont prospéré parce que l'endroit leur convenait, même s'il y a de fortes chances pour que l'assortiment soit encore trop hétéroclite et les rapports de voisinage pas tous agréables à l'oeil. Mais, presque toujours, parmi ces plantes il s'en trouvera une, ou une association réussie, qui suggérera ou même fournira un point de départ à la composition.

Par suite, le réaménagement sera une recherche de cohérence et d'unité. Pour ce faire, il convient de n'employer qu'une seule espèce (ou forme ou couleur), à la rigueur deux, pour tracer les grandes lignes de force de la composition. Ceci afin d'obtenir la plus grande simplicité de ton et de silhouette. Si l'on fait appel à une ou deux couleurs ou formes supplémentaires, ce sera pour introduire une variation dûment étudiée qui viendrait affermir la force du thème principal.

Le jardinier paysagiste

Russell Page (1994).

"Pour l'authentique jardinier, le jardinage est sans doute, avant tout, une source de joie intime, une affaire entièrement privée entre son jardin et lui."

Antoine-Joseph Dezallier-d'Argenville (1709).

"Il y a quelque chose de plus nécessaire que toute dépense, quelque chose qui précède le bon goût : c'est le bon sens, qui est un pur Don du ciel, qui n'est point une science et qui à lui seul les vaut toutes, et que l'on ne peut la communiquer à personne."

C'est principes de valeur posés, la composition de parcs et jardins s'articule en 10 points fondamentaux.

Aménager parcs & jardins en 10 points

I. Intégrer les conditions naturelles et environnementales (y compris l'eau)

Tenir compte du mode climatique locale, de l'orientation, de la topographie, des vents dominants, de la nature du sol, des matériaux locaux, des formes présentes dans l'environnement, du style architectural de l'habitation ou de la région, ...

II. Découvrir le caractère propre du lieu, c'est définir la tête de composition.

C'est mettre le jardin en évidence tout en restant en harmonie avec le milieu qui l'entoure.

C'est découvrir la formule de base sur laquelle articuler la composition. C'est créer un effet d'ensemble dans le souci du détail.

III. Proportionner - Rythmer & Procéder du plus grand vers le plus petit.

Proportionner c'est trouver l'équilibre des masses entre les bâtiments, le terrain, les plans de vue, les circulations, les végétaux.

La plupart du temps, les défauts de proportion observés dans les jardins résultent d'erreurs d'échelle : De trop grands arbres dans un petit espace, un trop petit parterre dans un grand espace.

Rythmer c'est, tenant compte de l'échelle du lieu, trouver le tempo de la découverte de cet espace, afin de ne pas saccader la démarche de promenade ni la rendre affligeante.

Pour ce faire, aménager le parcours par des points de pose, des carrefours, des éléments de décor, qui soit distants rythmiquement et donne le souffle particulier au site.

Procéder toujours du plus grand vers le plus petit.

C'est de commencer par les généralités et de terminer par les détails.

Placer les grands axes puis les allées secondaires; Placer les infrastructures souterraines avant les plantations; Placer les grands ligneux pour finir par les herbacées les plus petites...

IV. Aménager en commençant par positionner les modules fonctionnels et les plans de vue.

Les allées et chemins ne sont pas prioritaires dans le dessin initial, ils se définiront d'eux même après la mise en place des modules (habitation, garage, plan d'eau,...) car ils desservent ceux-ci. Les plantations viennent combler les vides.

V. Structurer, ordonner.

Le jardin agréable est un savant mélange entre l'ordre rassurant d'un tracé logique et la générosité de la nature, où chaque pièce est familière et où la simplicité règne.

L'ordre se perçoit grâce aux formes et silhouettes qui se rappellent entre elles, cadrent et rythment le jardin.

Espace ouvert ou Espace fermer ou balance entre les deux.

Les clôtures (enceinte générale et écrans intérieurs) enserrent l'espace et/ou proposent des cadres de vue. Elles sont à travailler avec soin pour offrir des percées visuelles attrayantes, ou en occulter certaines et proposer des cadrages vers l'intérieur du jardin.

VI. Relier - Circuler

Toujours bien travailler les espaces de transition, les liaisons entre les modules, entre les articles du jardin. Cela évite l'effet patchwork.

Il faut soigner les chemins (surtout les seuils), les liaisons dans les compositions elles-mêmes : liaisons par les volumes, les textures, les couleurs.

C'est préparer la transition avec l'espace environnant, parfois en prenant modèle sur celui-ci, de façon à relier le jardin avec le grand milieu dans lequel il s'inscrira. (Cet aspect est surtout valable s'il existe des ponts intéressants entre le jardin et le paysage environnant.)

VII. Composer les effets de décor en stimulant : Tension, Mystère et Surprises.

C'est donner des perspectives et angles de vues qui provoquent l'envie de poursuivre l'exploration du jardin. C'est placer judicieusement des écrans qui laissent le spectateur un moment en suspens. C'est utiliser des éléments phénoménaux qui ravivent de temps à autre le désir de découverte.

VIII. Planter pour varier le décor avec les saisons.

Planter des feuillus (qui marquent les cycles de la nature) parmi lesquels une proportion de feuillages persistants qui structurent et simulent la permanence.

Ajouter des bulbes et des fleurs en masse dans les pelouses et les parterres, des arbustes mélangés dans les haies et rideaux.

Décorer & Colorer avec tact.

Les massifs sont des bouquets, utiliser les effets de masse dans les harmonies, qui donne de l'ampleur, avec quelques contrastes qui éclairent et soulignent.

Préférer la lumière dégagée d'une composition harmonique à la pléthore de couleurs.

IX. Toujours garder à l'esprit les conditions de l'entretien postérieur.

C'est, par exemple, adapter les passages aux engins d'entretien, car rien n'est pire qu'une allée en pelouse qu'une tondeuse trop large ne peut emprunter.

X. Après avoir tout positionné, relire le plan pièce par pièce.

S'assurer que rien n'est inutile, que tout est bien dans la bonne proportion, que les liaisons sont justes.

- Russell Page *"Déterminez bien ce que vous avez à dire, puis efforcez vous de l'exprimer le plus simplement possible. Si c'est d'une pelouse dont vous rêvez, allez-y pour une pelouse. Que tout le reste vienne à l'appui de la "pelousitude" de votre pelouse.*

Le thème général doit être de lecture aisée, tout détail doit trouver sa juste place et son juste poids pour qu'il soit un apport réel et non une source de distraction."

"Tout apport propre à souligner l'effet recherché sera le bienvenu. Tout apport qui le dilue ou en détourne l'attention est à rejeter, quel que soit le charme du détail en question.

Pareille rigueur dans la simplicité implique une certaine force d'âme.

Tous les jardins réussis, toutes les scènes de jardin qui m'ont comblé sans réserves étaient le résultat d'une attitude intraitable; une idée simple, poussée le plus loin possible et sans dévier d'un millimètre." (Russell Page)

Aménager un jardin japonais en 7 points

Les jardins japonais sont des oeuvres d'art dont le matériau n'est autre que la nature; il en découle que le premier et le plus important des principes est que l'on doit se mettre à l'école de la nature. Il faut préciser toutefois qu'il s'agit non de copier la nature mais de l'interpréter.

"Il faut aménager le jardin en se remémorant les sites célèbres des diverses provinces, s'approprier ceux que l'on juge intéressants et en reprendre les grandes lignes, en les simplifiant".

Au Japon 7 principes président à la création artistique.

- 1- Asymétrie
- 2- Simplicité
- 3- Sublimité
- 4- Austérité
- 5- Naturel
- 6- Subtile profondeur
- 7- Détachement dans la sérénité

Si les créateurs de jardins japonais puisent leur inspiration dans la nature, il ne faudrait pas pour autant en déduire que leurs oeuvres sont "naturelles" ou sauvages.

Le propos du jardinier japonais n'est jamais scientifique, il ne s'agit pas de créer un jardin botanique ou d'étudier des écosystèmes.

Le jardinier japonais cherche à créer de la beauté, à exprimer des valeurs émotionnelles ou spirituelles à l'instar de majestueux sites naturels.

Eviter les grandes erreurs

Certains jardins nous inspirent de l'ennui, du dérangement émotionnel !

- ❖ L'absence de dessin structurant et de dessein d'esprit nous laisse une impression de fatigue issue du désordre.
- ❖ D'autres jardins au contraire sont rafraîchissants, on en sort heureux et plein d'énergie !

Visitant un jardin, nous sommes conduits, consciemment ou non, par un enchaînement successif de vues plaisantes; de perspectives vraies ou fausses, qui suscitent en nous l'envie d'avancer.

Des vues fugaces nous font deviner des merveilles à découvrir. Des surplombs produisent en nous une fascination du vide et un vertige propre à mettre nos sens en éveil. Des alcôves nous apaisent de protection, d'ombre, de recueillement. Des pièces ouvertes nous permettent des ébats joyeux ou tendres.

En somme, le beau jardin nous ouvre un espace de vie, sans nous laisser de déception.

